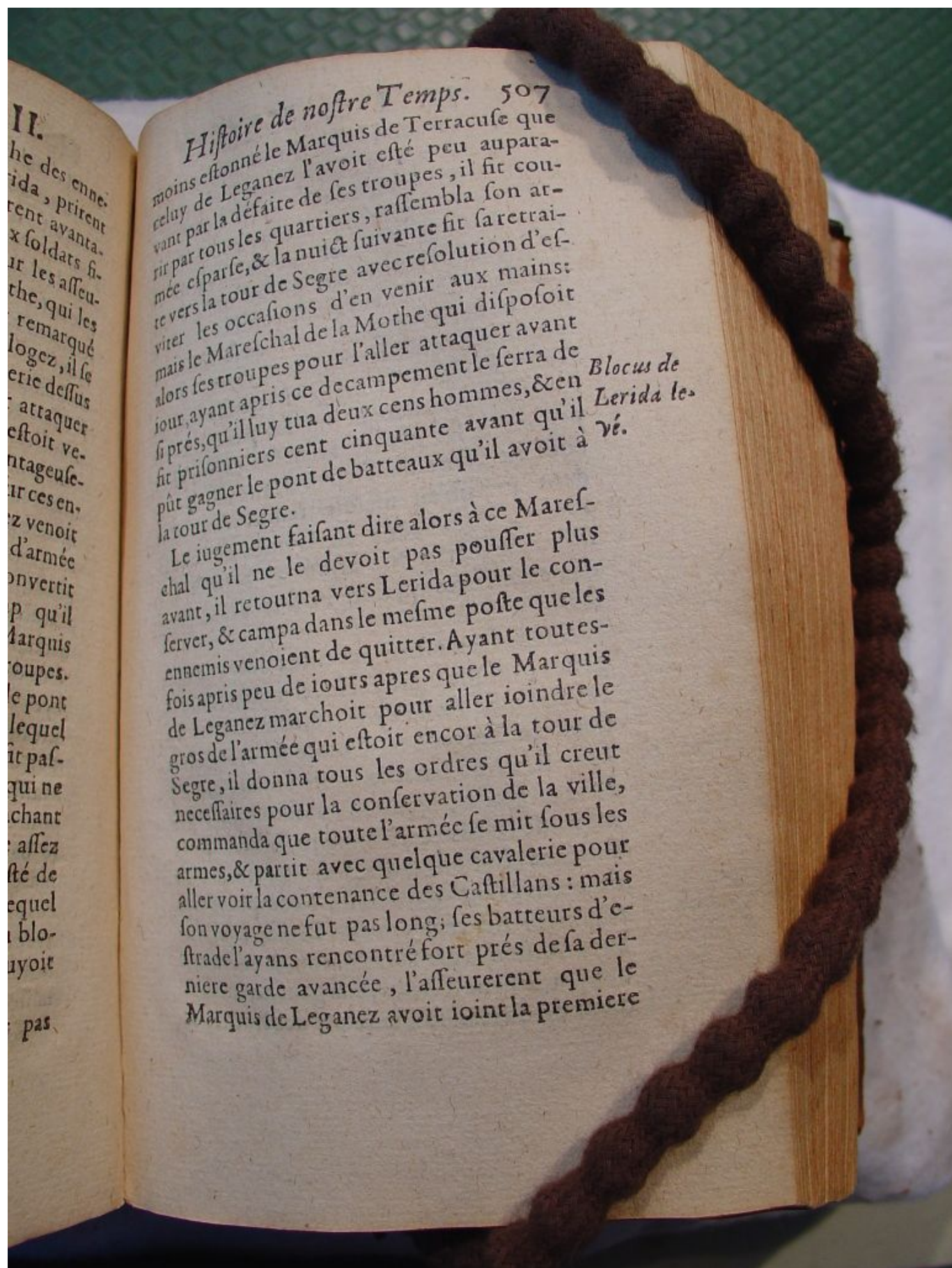
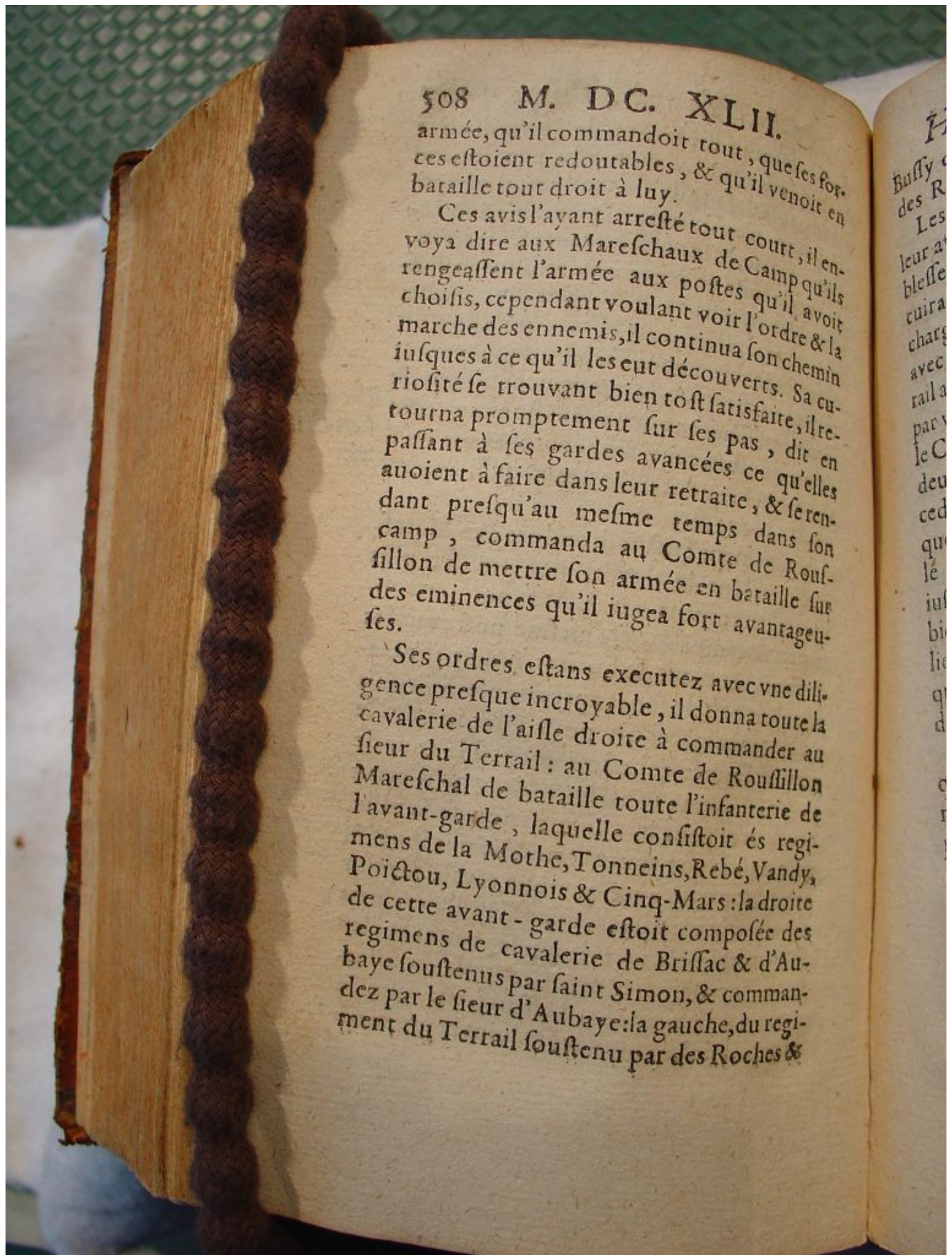


1642_0507.jpg



1642_0508.jpg



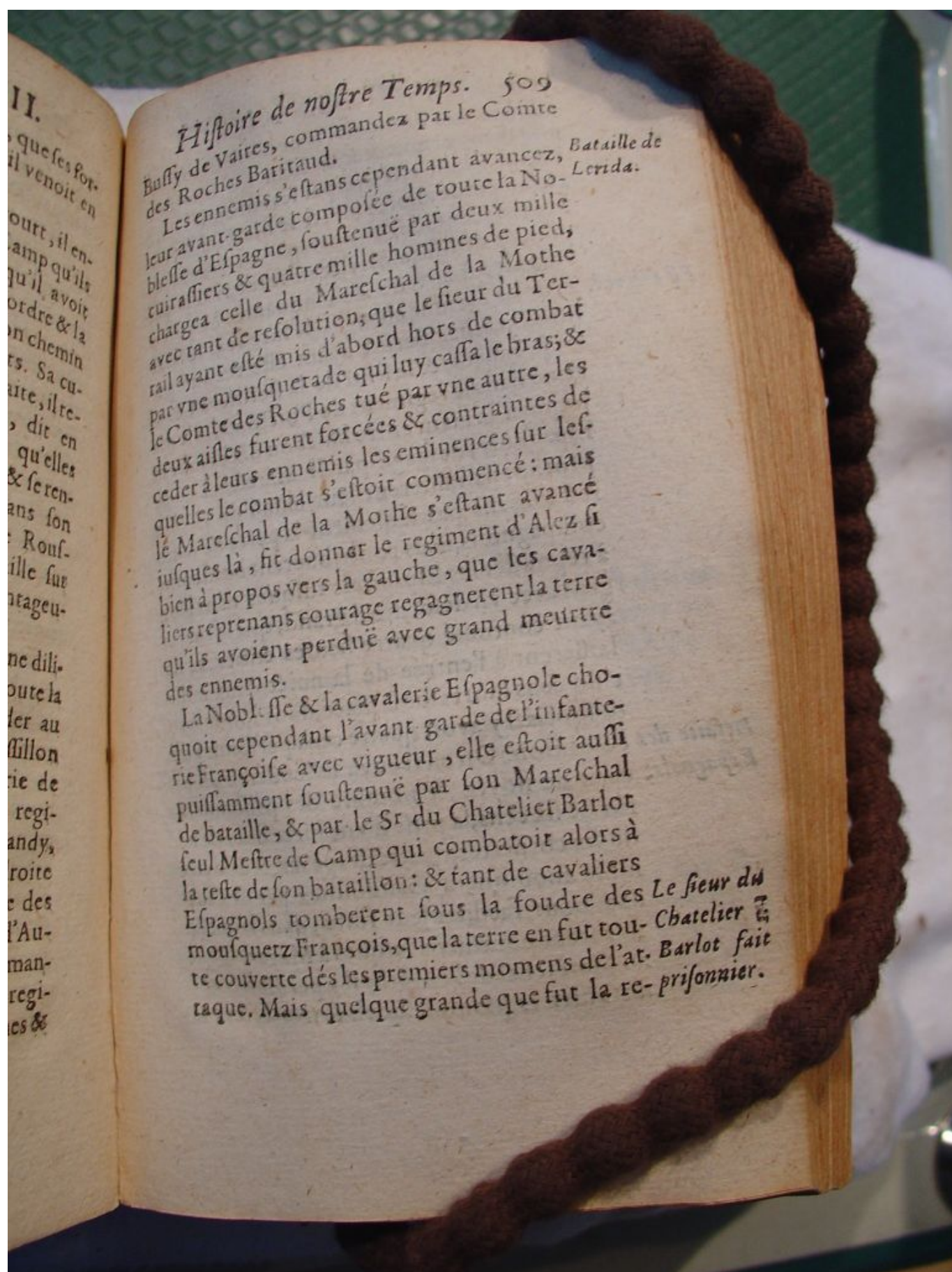
508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

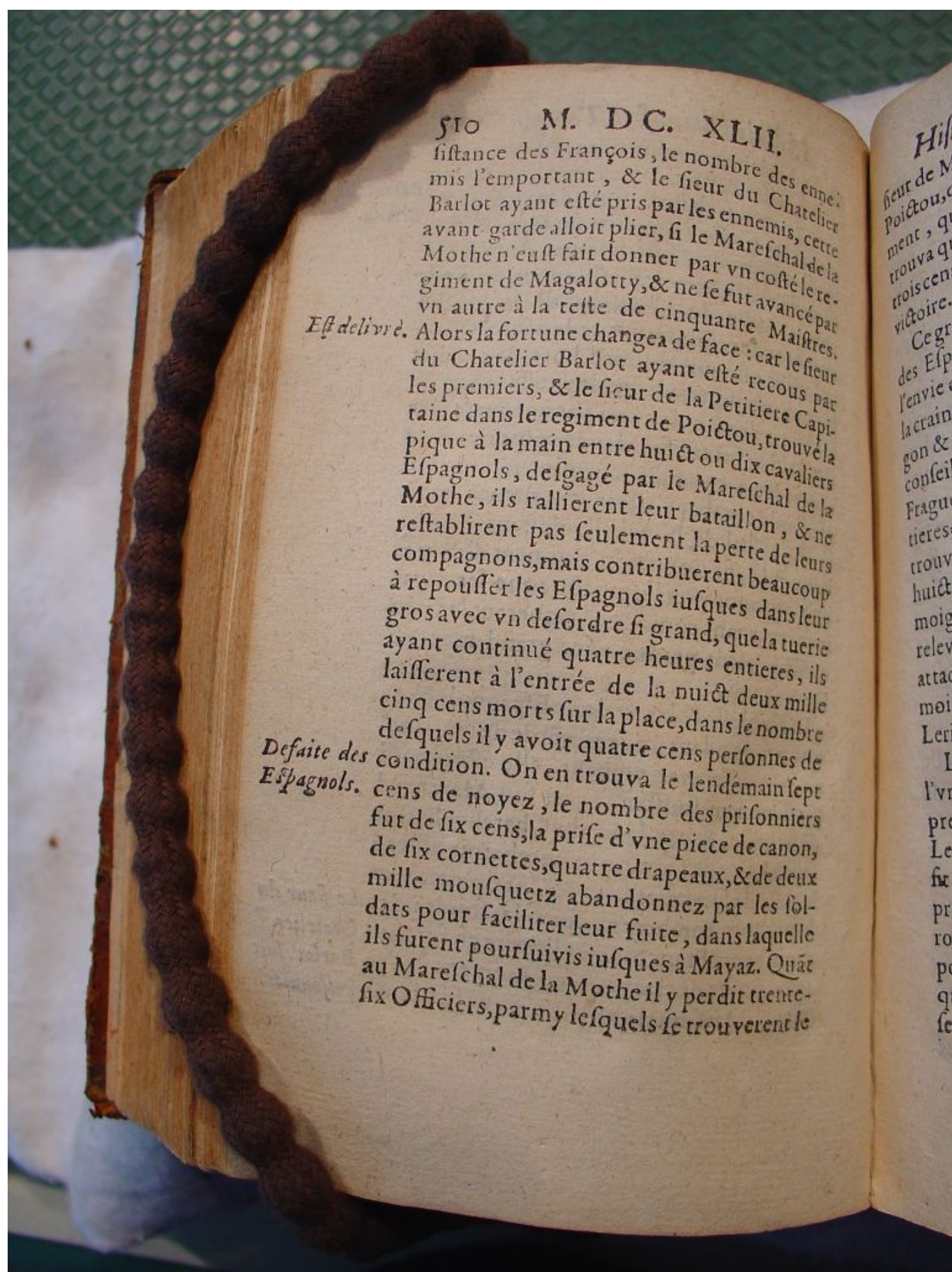
Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles auoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aisle droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit es regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnois & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642_0509.jpg



1642_0510.jpg

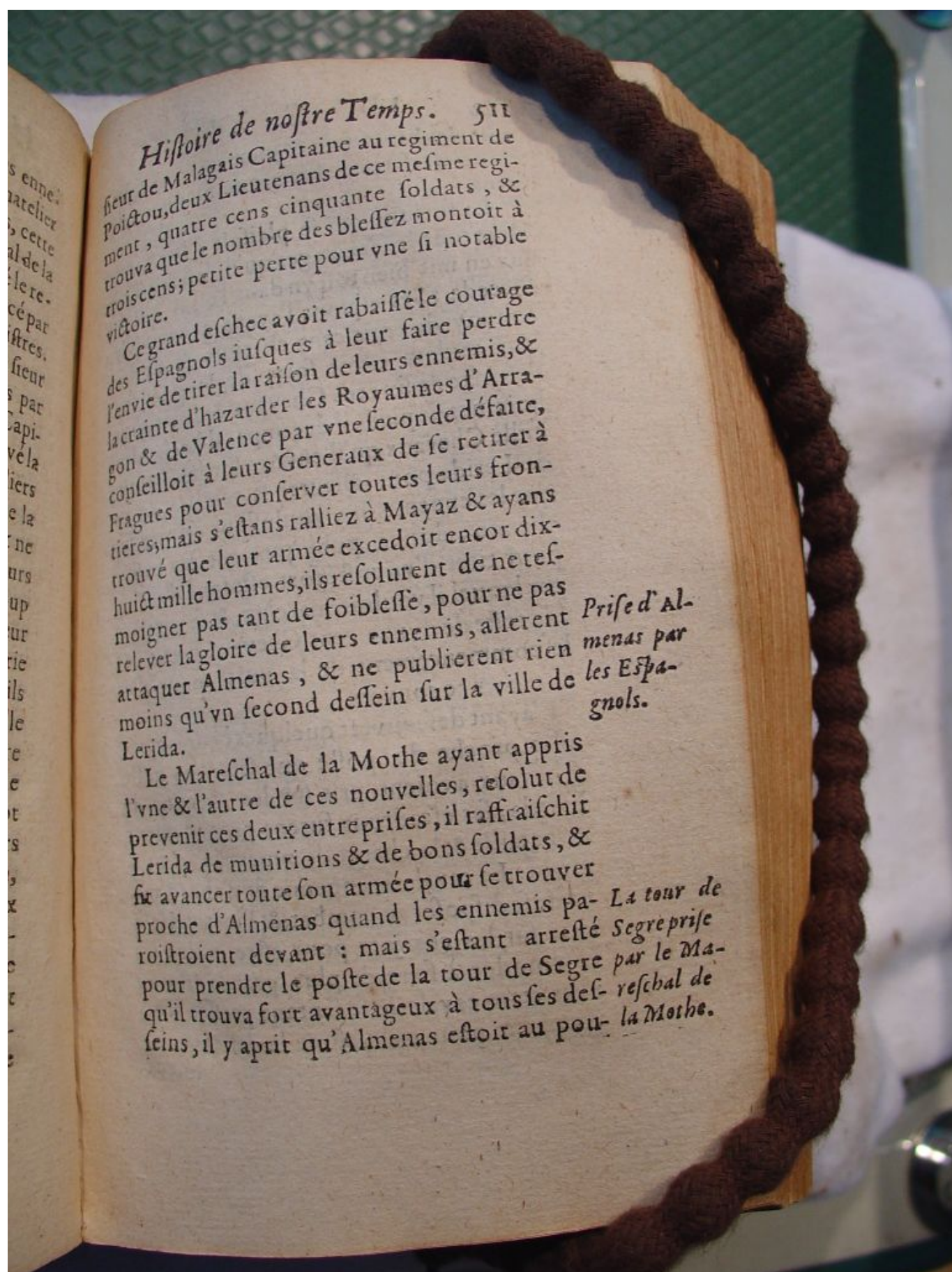


*Defaite des
Espagnols.*

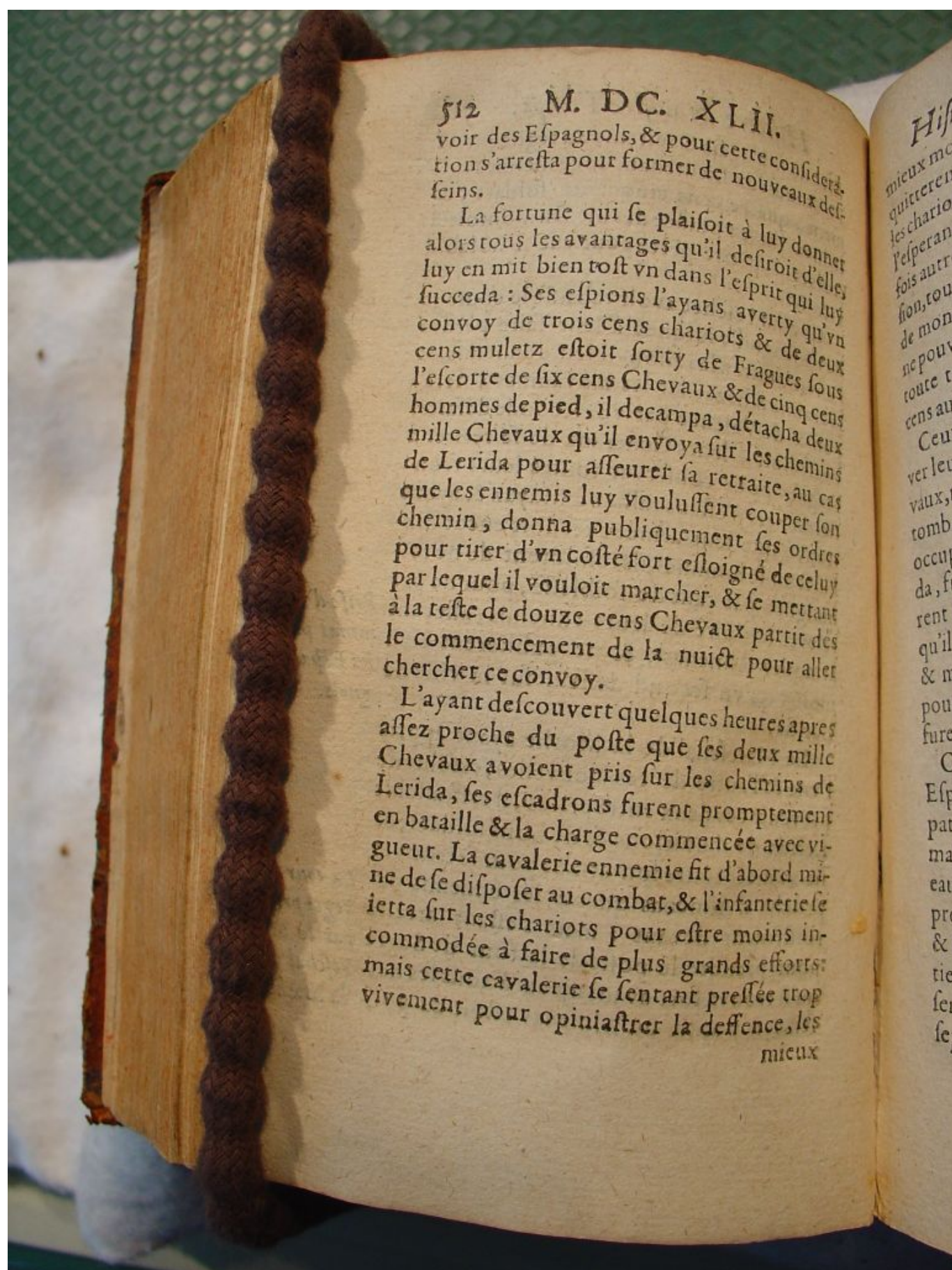
510 M. DC. XLII.
fistance des François, le nombre des enne-
mis l'emportant, & le sieur du Chatelier
Barlot ayant esté pris par les ennemis, cette
avant-garde alloit plier, si le Marechal de la
Mothe n'eust fait donner par vn costé le re-
giment de Magalotty, & ne se fut avancé par
vn autre à la teste de cinquante Maistres.
Est delivré. Alors la fortune changea de face: car le sieur
du Chatelier Barlot ayant esté recous par
les premiers, & le sieur de la Petitiere Capi-
taine dans le regiment de Poictou, trouvâ la
pique à la main entre huit ou dix cavaliers
Espagnols, desgagé par le Marechal de la
Mothe, ils rallierent leur bataillon, & ne
retablirent pas seulement la perte de leurs
compagnons, mais contribuerent beaucoup
à repousser les Espagnols iusques dans leur
gros avec vn desordre si grand, que la tuerie
ayant continué quatre heures entieres, ils
laissent à l'entrée de la nuit deux mille
cinq cents morts sur la place, dans le nombre
desquels il y avoit quatre cents personnes de
condition. On en trouva le lendemain sept
cens de noyez, le nombre des prisonniers
fut de six cents, la prise d'une piece de canon,
de six cornettes, quatre drapeaux, & de deux
mille mousquetz abandonnez par les sol-
dats pour faciliter leur fuite, dans laquelle
ils furent poursuivis iusques à Mayaz. Quant
au Marechal de la Mothe il y perdit trente-
six Officiers, parmy lesquels se trouverent le

Hisp
seigneur de M
Poictou, d
ment, qu
trouva qu
trois cents
victoire.
Ces gra
des Espa
l'envie d
la craint
gon &
conseil
Frague
tieres,
trouve
huit
moig
relev
attaq
moir
Ler
L
l'vn
pre
Le
fr
pre
roi
po
qu
sei

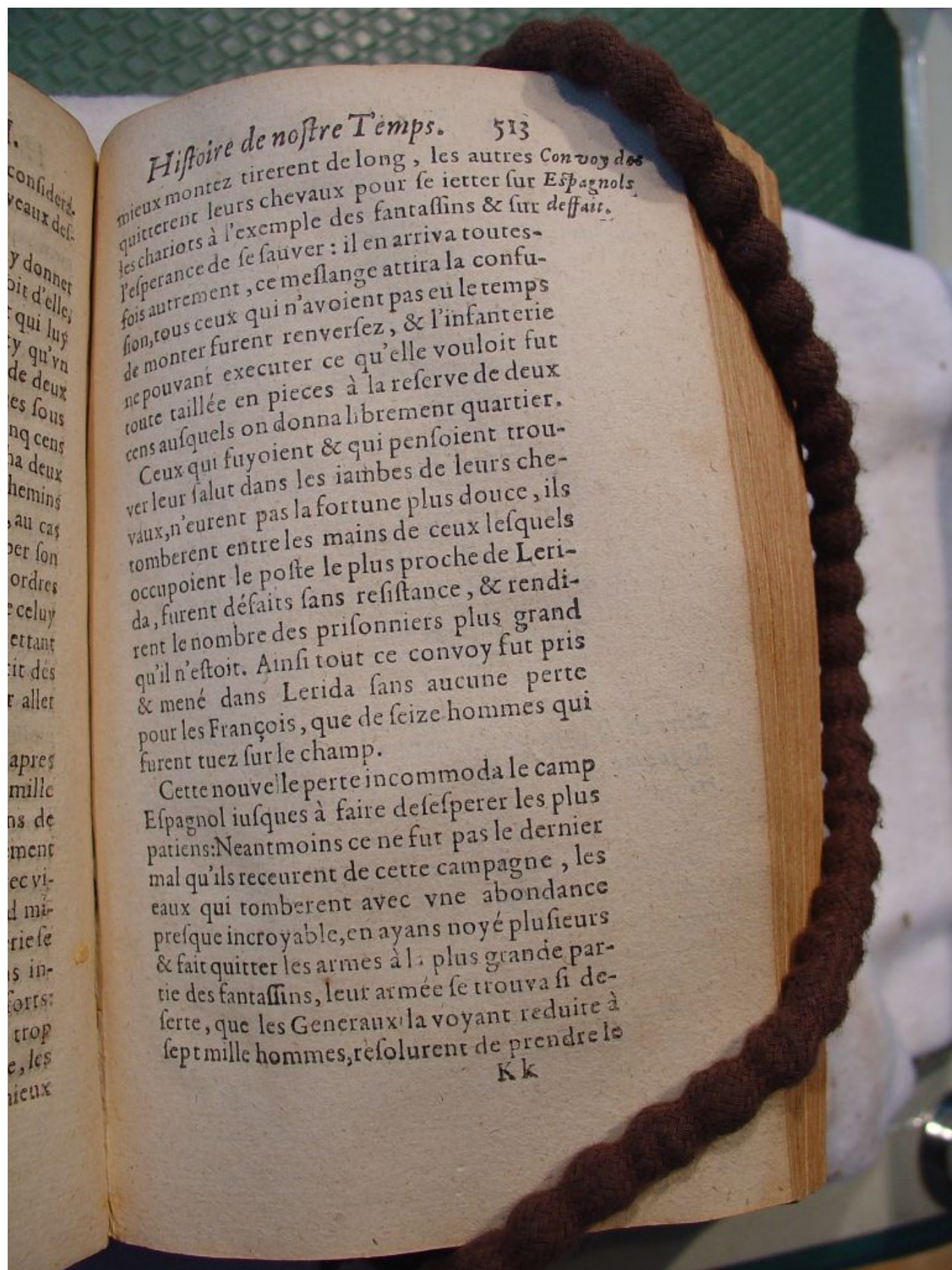
1642_0511.jpg



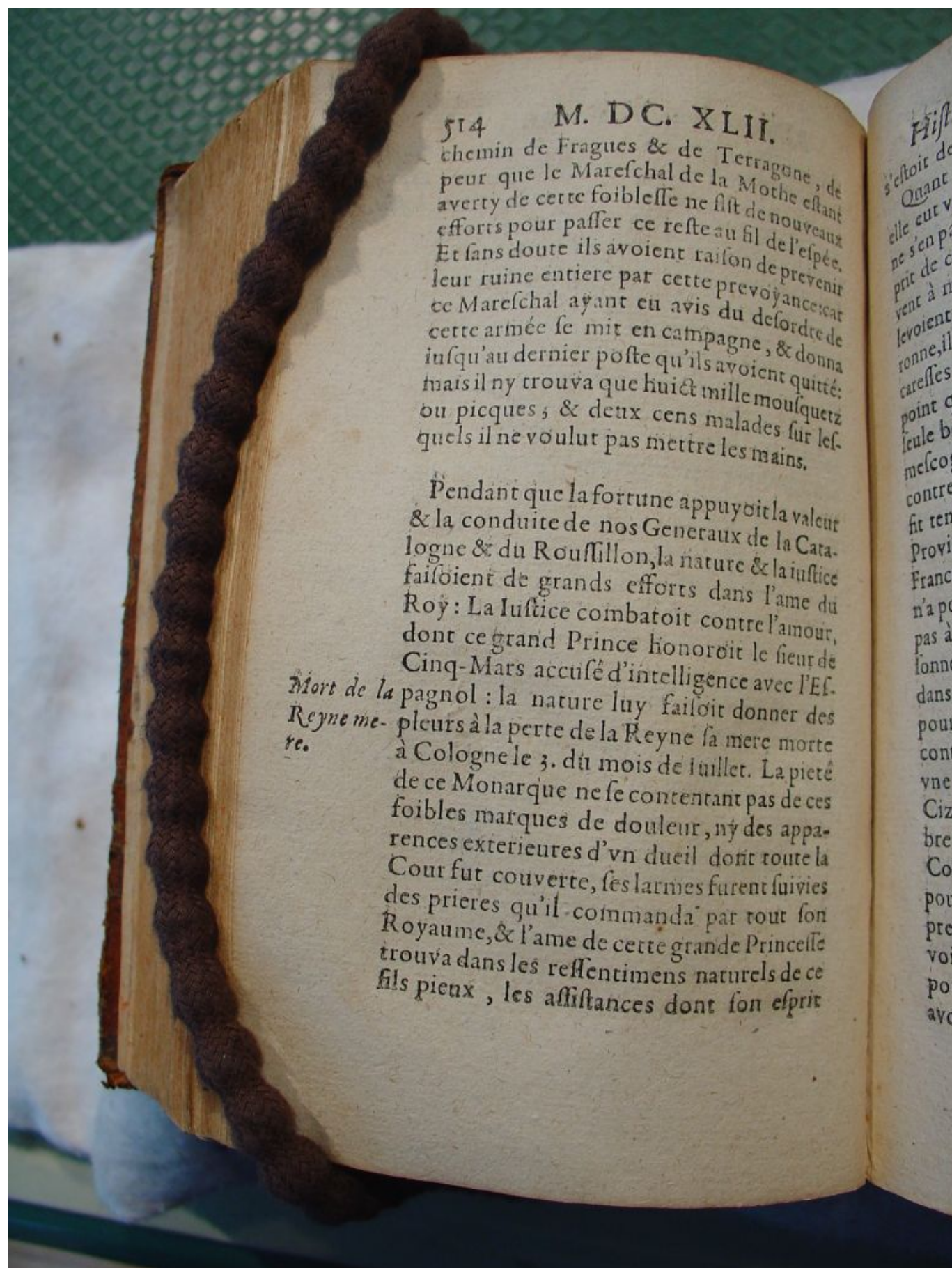
1642_0512.jpg



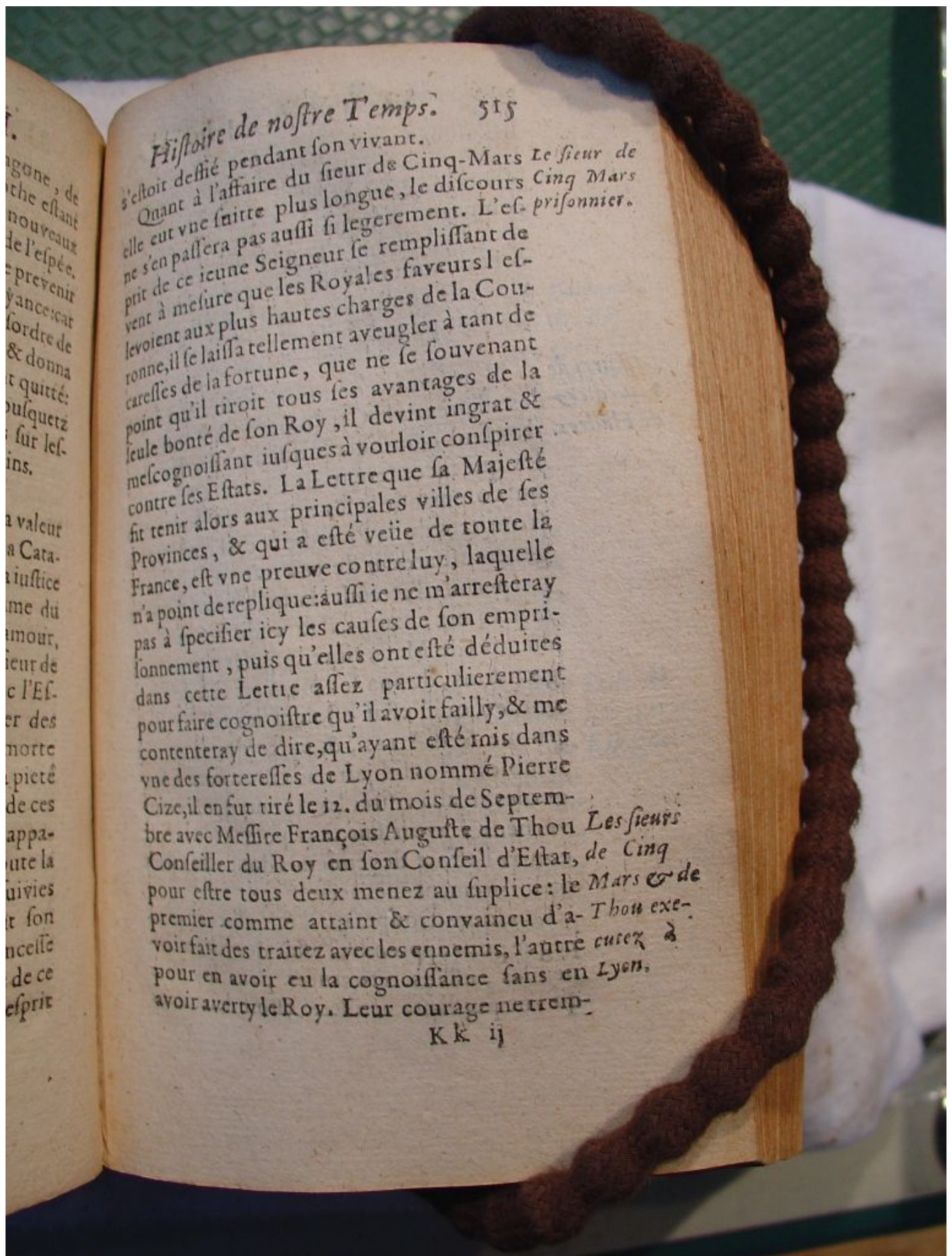
1642_0513.jpg



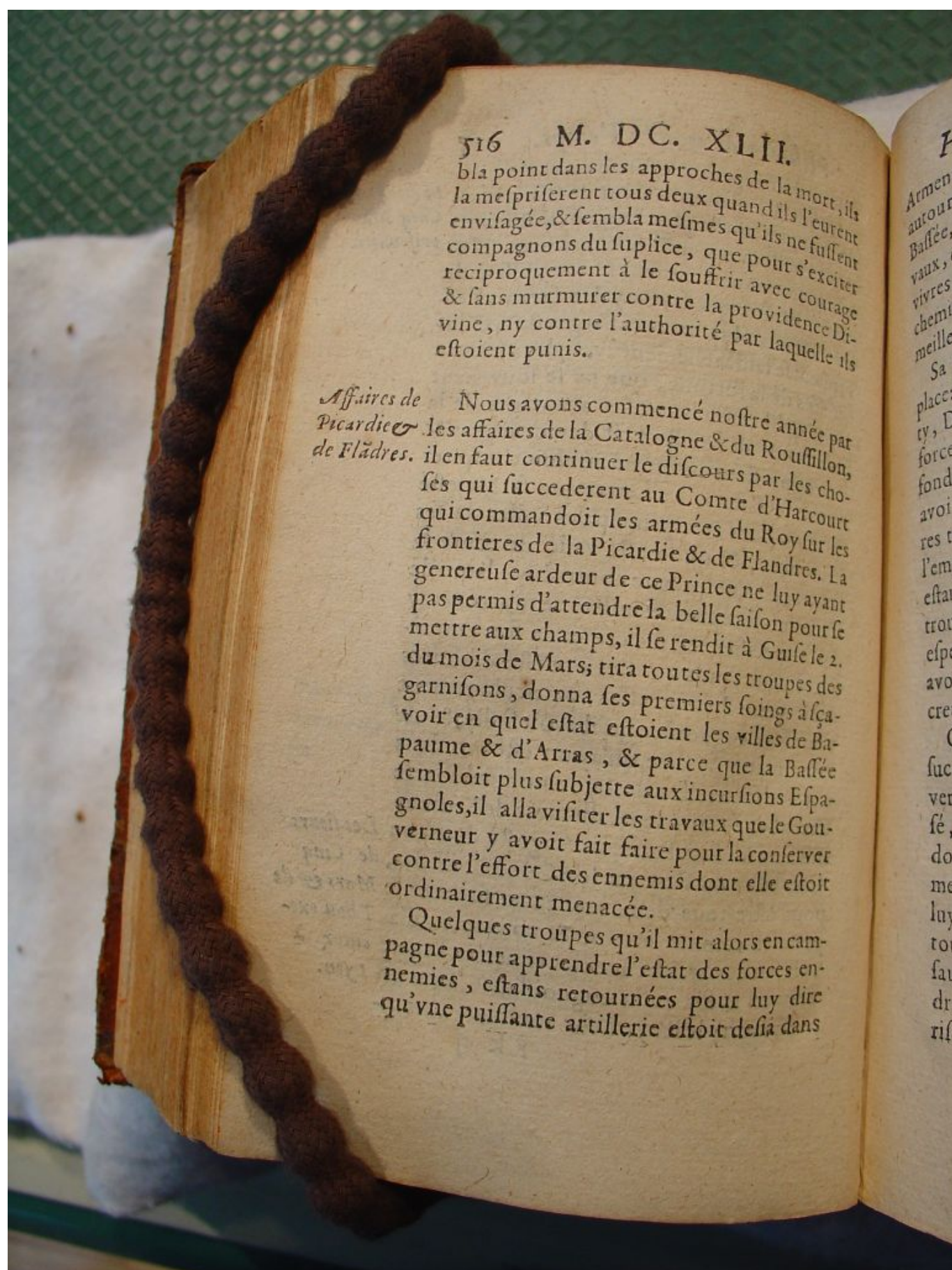
1642_0514.jpg



1642_0515.jpg



1642_0516.jpg



316 M. DC. XLII.

bla point dans les approches de la mort, ils la mespriserent tous deux quand ils l'eurent envisagée, & sembla mesmes qu'ils ne fussent compagnons du suplice, que pour s'exciter reciproquement à le souffrir avec courage & sans murmurer contre la providence Divine, ny contre l'autorité par laquelle ils estoient punis.

Affaires de Picardie & de Flandres. Nous avons commencé nostre année par les affaires de la Catalogne & du Rouffillon, il en faut continuer le discours par les choses qui succederent au Comte d'Harcourt qui commandoit les armées du Roy sur les frontieres de la Picardie & de Flandres. La genereuse ardeur de ce Prince ne luy ayant pas permis d'attendre la belle saison pour se mettre aux champs, il se rendit à Guise le 2. du mois de Mars; tira toutes les troupes des garnisons, donna ses premiers soins à sçavoir en quel estat estoient les villes de Baupaulme & d'Arras, & parce que la Bassée sembloit plus sujette aux incursions Espagnoles, il alla visiter les travaux que le Gouverneur y avoit fait faire pour la conserver contre l'effort des ennemis dont elle estoit ordinairement menacée.

Quelques troupes qu'il mit alors en campagne pour apprendre l'estat des forces ennemies, estans retournées pour luy dire qu'une puissante artillerie estoit desjà dans

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan